

ANNEE 1917

Dans le monde :

L'ensemble de l'Europe est las, les populations civiles ont faim, l'effort de guerre demandé à tous est de plus en plus insupportable.

a) La Russie : La faim, le froid, les restrictions, les pertes humaines énormes débouchent début mars sur les émeutes de Pétrograd, prélude de la révolution d'octobre. L'armée pactisant avec les révoltés, le tsar Nicolas II quitte le pouvoir. Mais ce n'est qu'en octobre que la signature de la paix avec l'Allemagne est envisagée.

b) Les Etats-Unis finissent par rentrer dans le conflit : La crainte d'une action militaire au Mexique et l'action destructrice des sous-marins allemands contre l'ensemble des navires marchands ravitaillant l'Angleterre finissent de lever les dernières résistances du Congrès Américain. Mais si la déclaration se fait en avril, il faudra plusieurs mois pour que l'armée soit opérationnelle. Ce n'est qu'en fin d'année que les premiers Marines débarqueront en Europe.

c) Certains dirigeants rêvent de paix, mais rien ni le pape Benoît XIV, ni Charles héritier de François-Joseph en Autriche-Hongrie n'aboutiront à la moindre avancée.

Dans les états-majors

a) Côté allemands : En mer, les U-Boot traquent tous les navires pouvant ravitailler l'Angleterre. Sur terre, les positions défensives sont renforcées et l'on espère pouvoir signer rapidement une paix avec les russes afin de pouvoir concentrer les hommes en France et lancer l'ultime bataille avant l'entrée en guerre des armées américaines.

b) Côté français et alliés : Le chef des armées Nivelle, fidèle à sa doctrine relance une nouvelle attaque. Il lancera les troupes à l'assaut de défenses allemandes profondément enterrées, protégées par les nids de mitrailleuses. Au final, la Bataille du Chemin des Dames ne sera qu'une boucherie de plus laissant 200 000 combattants à terre, morts ou blessés. Nivelle est démis de ses fonctions, Pétain le remplacera.

Dans les tranchées

Les soldats n'en peuvent plus, ils endurent depuis trois ans des conditions de vie totalement inhumaines : l'eau, la boue, le froid, un ravitaillement aléatoire, les rats, la mort présente en permanence, des ordres incompréhensibles voués systématiquement à l'échec, les permissions sans cesse reportées....Tout cela finit par des mutineries sans désertion, mais avec refus de monter à l'attaque. Les ordres des officiers sont de plus en plus souvent contestés. Après plusieurs mois (de février à juin), le calme est retrouvé grâce en partie à la nomination du général Pétain à la tête des armées. Il fait améliorer les conditions de vie dans les tranchées, l'ordinaire et les départs en permission deviennent plus réguliers. Une trentaine de mutins (environ) seront tout de même fusillés. Les autres condamnés seront graciés, mais lourdement sanctionnés quand même.

Dans l'armée britannique, italienne et allemande il y aura aussi des mutineries d'hommes ne comprenant plus le sens de cette guerre inhumaine. En Russie, les désertions se compteront en centaines de milliers.

Dans la population

A) Haute-Garonne

Contrairement à l'année 1916, les courriers du préfet ne parlent presque jamais de l'Allemand (deux fois en tout et pour tout en mai et en octobre, pas un mot sur la victoire prochaine, juste une comparaison avec une population qui souffre encore plus que les français). La quasi-totalité des courriers n'a qu'un sujet : Faire manger la population aujourd'hui et éviter une pénurie dramatique dans un avenir proche.

Cinq thèmes principaux sont abordés tout au long de l'année.

1) Soutien aux armées

- mise en place d'une formation militaire pour les futurs appelés à partir de 16 ans
- création d'un contingent de « fils d'étrangers »
- réquisition de la viande bovine pour l'armée (30 000 tonnes par mois). Ne reste que le mouton pour la population civile
- tous les ouvriers de France sont désormais incorporables sauf quelques techniciens jugés indispensables

2) Energies

Comme en 1916 mais de façon encore plus accentuée, toutes les sources d'énergie sont concernées par des restrictions très importantes. Les populations civiles sont durement frappées :

- courant électrique limité dans les habitations, partiellement coupé dans l'éclairage public, les restaurants. Interdit pour les devantures de magasins et progressivement les débits de boissons qui finiront par fermer à la tombée de la nuit. Les usines toulousaines réclament de plus en plus d'énergie.
- le charbon de chauffage est strictement limité.
- essence : progressivement, on va limiter (la nuit d'abord) puis interdire toute circulation de véhicule automobile pour motif personnel. Les taxis sont limités à des déplacements de 6 km au maximum.

Les matières premières sont de plus en plus rares et au cours de l'année, tout ou presque, va être recensé en vue d'être réutilisé :

- le cuivre : on récupère les vieux alambics par exemple
- bois de chauffage : récupéré le long des routes
- les stocks de toile de jute, de chiffon, de fer blanc (boîte de conserve), coton

3) Agriculture

La pénurie de main-d'œuvre agricole est maintenant très difficile à gérer, ce qui oblige le préfet à énoncer des mesures de plus en plus coercitives. Les maires reçoivent des pouvoirs de contrôle plus importants.

- renforcement du contrôle des mobilisés détachés aux travaux agricoles.
- obligation est faite aux hommes qui ne combattent pas de travailler à temps plein aux travaux agricoles, sinon retour immédiat au front.
- la lutte contre les nuisibles se fait de façon parfois anarchique ce qui oblige le préfet à autoriser puis interdire et enfin réglementer la chasse en dehors des dates habituelles avec ou sans permis. Au final, seule la chasse de loisir est interdite : canard sauvage, corbeau, lapin, sanglier, chiens errants sont chassés.
- devant les risques de pénuries alimentaires pour l'ensemble de la population, nécessité de mise en culture à grande échelle de la pomme de terre.
- dans les fermes, les perquisitions remplacent les déclarations de stock de céréales. En cas de fraude, il y a saisie immédiate des stocks non déclarés. Elles seront généralisées durant l'année.
- pour les battages, obligation pour les entreprises de battages de dépiquer les céréales des paysans au combat.

4) Alimentation

La pénurie est une réalité de plus en plus lourde pour la population. Au fil des mois apparaissent les tickets de rationnement (sucre, pain..). Pour éviter la spéculation, les prix sont fixés par l'administration, les restrictions de vente de plus en plus importantes. La farine et les céréales en général étant très importantes dans l'alimentation, les contrôles des stocks, du transport et de la transformation sont très rigoureux.

- réquisition des blés et farines. « Perdre du blé, c'est perdre de l'or » écrira le préfet
- interdiction de vendre du pain frais (12 h au minimum)
- interdiction de vendre du pain fantaisie.
- utilisation des œufs, du sucre, de plus en plus limités dans les pâtisseries
- vente interdite 2 jours par semaine des confiseries et du chocolat. Les boucheries sont aussi frappées des mêmes obligations de fermeture
- pommes de terre et haricots voient leur prix bloqués jusqu'à la future récolte de 1918
- obligation est faite pour chaque école du département de faire un potager et si possible une basse-cour.
- dans les restaurants, interdiction de servir plus de deux plats par repas. Les pâtisseries sont progressivement interdites
- les chevaux de luxe (ne servant à aucun service public) sont recensés pour.....

En fin d'année 1917, les perspectives alimentaires pour la population civile sont alarmistes de la part du préfet qui craint une rupture des stocks de céréales avant la récolte de 1918. Son dernier courrier de l'année est une note de 12 pages sur la gestion des stocks pour les 7 mois à venir : gestion, réglementation, restriction, sanctions sont détaillées point par point. 1917 était difficile, 1918 pourrait être dramatique, aussi essaye-t-il d'anticiper.

5) Gestion des populations

La nécessité d'envoyer sans cesse de nouveaux combattants au front amène la fin des emplois privilégiés : les boulangers jusqu'à présent exemptés sont désormais mobilisés, ce qui entraîne la création d'une école de boulangerie départementale accueillant des jeunes, des mutilés, des vieux et des étrangers.

Les personnes non mobilisées sont toutes recensées avec leur spécificité professionnelle.

Les blessés de guerre une fois remis sur pieds doivent pouvoir retourner au front.

Le manque de bras se fait sentir partout : manque de gardiens de prison

Les étrangers restent une population sous contrôle, le préfet souhaite une frontière Haute-Garonne/Espagne de plus en plus hermétique.

La lutte contre l'alcoolisme reste une grande préoccupation. Grâce au manque d'électricité, les débits de boissons ferment à la tombée de la nuit. La vente d'alcool distillé est interdite.

a) Censure

Elle est partout et va même jusqu'au contrôle des petites annonces.

b) Soutien

- les veuves de guerres sont toujours soutenues, mais les contrôles sont accrus.
- mise en place du Conseil Supérieur des Pupilles de la Nation.
- gestion rapide des successions des Morts pour la France (paiement des carnets de pécules)
- mariage : Autorisation pour les maires de marier les soldats (hommes du rang) sans l'autorisation des autorités militaires autrefois obligatoire.

- Création de cimetière militaire dans les communes.

En décembre, un nouveau partenaire apparaît : La Croix Rouge Américaine. Elle fait un don important aux habitants de la Haute-Garonne. La répartition de ce don fait apparaître un critère prioritaire terrifiant : les premiers aidés seront les familles qui ont perdu aux combats au moins trois enfants !!!!!

c) Appel aux dons

En février, journée nationale de quête
Demande d'entraide pour l'accueil des réfugiés des nouvelles zones de combat
Collecte d'or auprès de la population.
En novembre : appel pour un troisième emprunt national

d) Absentéisme scolaire

Ce problème devient progressivement important. Les absences pour travaux agricoles sont admises, mais cela déborde largement.

B) Au sein de notre commune : Bordes en 1917

Seulement 7 inscriptions à l'état civil pour l'année en cours :

Une naissance : le 27 juin naîtra Albertine Marie Marthe Blanchard qui vivra jusqu'en 2015.

Deux mariages ; le 9 janvier, Léon Dominique Baqué épouse Marquerite Bertrande Ferran
le 12 octobre, Emile Marius Batique épouse Berthe Faubet.

Quatre décès : Mesdames Jeanne Fournier (21 mars) et Jeanne Marie Camors (26 oct)
Messieurs Bertrand Marie Cassé (15 jan) et Pierre Baqué le 22 septembre.

En cette année 1917, la commune a été relativement épargnée par la guerre. Il n'y a pas eu à déplorer de mort aux combats.